

La vie de la Compagnie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **47 (1967)**

Heft 4: **Kennedy Round**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PRÉSIDENT ET LE CONSEIL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE
EN FRANCE VOUS PRIENT DE LEUR FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER AU DÉJEUNER
QU'ILS ORGANISENT LE **Lundi 3 Avril 1967, à 12 H. 15 PRÉCISES, À L'HÔTEL**
DES BERGUES, À GENÈVE.

J.-L. GILLIÉRON FERA UN
FRANCO-SUISSES, ET LE
TRIBUTÉ LA NATURE
EN FRANCE

TRIBUNE DE LAUSANNE 10 mai 1967

Chambre de commerce suisse en France: activité intense et des plus précieuses

À L'ISSUE DU DÉJEUNER
BREF EXPOSÉ DE LA SITUATION
DIRECTEUR GÉNÉRAL G.-O. P
DES SERVICES PRATIQUES QU'
PEUT RENDRE AU COMMERCE

- Recouvrements
- Campagnes pu
- Promotions
- Études de r

ILS RÉPONDONT

R. S. V. P.

NATIONAL-ZEITUNG
Abendausgabe
BASEL

- 8. Juni 1967

Handelskammer

su. Anlässlich eines «Déjeuner Schweizer Handelskammer in Basel offerierte, orientierte Gilliéron kurz über die Wirtschaftszusammenhänge, ihre barländer sowie die Tatsachen mal mehr in Frankreich Schweiz. Interessant war beziehe unseres Landes) licher Ostländer in Fra spiel: Der Schweizer k. französische Produkte wie

Der Präsident verwies sodann auf die Produkte, die sich die beiden Handelspartner. Dabei hob er vor allem auch die Integration der Schweiz in Frankreich hervor. Verständlicherweise kam auch die europäische Wirtschaftsgemeinschaft, im Handel beider Länder spürbar wie die Diskriminierung kurz zur Sprache, die durch Frankreichs Zugehörigkeit zur Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, im Handel beider Länder spürbar geworden ist. Hier könne allerdings die Kennedy-Runde, wenn die in diesem Zusammenhang erzielten Resultate einmal wirksam anwesenden, Linderung schaffen. In diesem Zusammenhang sprach der Präsident dem ebenfalls anwesenden Schweizer Verhandlungsführer an der Genfer Dank für seine Arbeit aus.

Ueber die Funktion der Handelskammer als mittlerer praktischer Dienstleistungen, welche Handel und Industrie zur Verfügung gestellt werden können, orientierte anschließend G. O. Robert-Tissot. So ist die Kammer zum Beispiel in der Lage, dem potentiellen Schweizer Exporteur die nötigen Direktkontakte mit den Interessenten über Publizität und Werbung zu vermitteln, Rechtsberatung zu leisten, sowie den Interessenten über Zoll- und Transportfragen zu orientieren. Ebenso werden Schweizer Kaufmannstellen usw., die sich dem Schweizer Kaufmann stellen, rasch beantwortet. In einem Bulletin orientiert der Kammer zudem regelmässig über aktuelle Fragen des französisch-schweizerischen Warenaustausches.

DES ECHANGES QUI PROFITENT A LA FRANCE

M. Jean-Louis Gilliéron, président de la Chambre, a fait le point des échanges commerciaux entre les deux pays. L'année passée, la Suisse a acheté, en France, des marchandises pour 2,8 milliards de francs. Elle occupe la cinquième place au nombre des clients d'habitant, elle vient même au premier rang. Quant à nos ventes à la France, elles ont atteint, en 1966, 1,4 milliard de francs. Elles continuent à progresser, mais plus lentement à raison des barrières douanières qui nous séparent des pays de la Communauté économique européenne. Sans doute, de nombreuses sociétés suisses se sont-elles implantées au sein du Marché commun. Celles qui ne peuvent le faire accusent cependant de retard, une association de la Suisse s'imposera tôt ou tard, d'autant plus qu'une récession économique guette l'Europe.

DES LIAISONS ROUTIERES ? PAS POUR DEMAIN

Au nombre des problèmes intéressants la Chambre, mentionnons la convention de double imposition, monnaie. La France souffre d'une pénurie de capitaux; or, cette convention a bloqué les investissements suisses dans ce pays. Autre problème crucial: les liaisons routières entre les deux pays.

L'autoroute Paris-Simplon-Milan est hypothétique. Quant à l'artère de seconde catégorie qui passera par le canton de Genève, elle est projetée à trois voies pour 1980; la Chambre s'emploie à faire avancer sa construction de dix ans et à la faire porter à quatre voies.

LES TACHES NOUVELLES DE LA CHAMBRE

De son côté, M. Georges-Olivier Robert-Tissot, directeur général, a déclaré que le rôle d'organismes comme France est moins marqué qu'autrefois. La haute conjoncture a conduit bien des hommes d'affaires à détendre les liens qu'ils entretenaient avec eux. Témoignage le fait que, depuis 1950 le nombre des membres de cette Chambre est tombé de 7000 à 3000. Mais, cette hémorragie a cessé. Homme pragmatique, M. Robert-Tissot s'est penché sur de nouvelles tâches possibles. C'est ainsi que la Chambre rend aujourd'hui de précieux services par le recouvrement de créances, permettant aux exportateurs d'éviter de longs et coûteux procès. Par ses publications, elle continue à faire des campagnes publicitaires et fournit une foule d'informations dont les chefs d'entreprise sont avides. Elle contribue également à la promotion de nos ventes en France, par exemple en organisant des «quinzaines» de grand style. Enfin, prochaine étape du développement d'un Département d'études du marché et intensifier son service de renseignements.

DOUBLES EMPLOIS OU COLLABORATION ?

Ces activités, qui font honneur à la Chambre de commerce suisse en France, nous font penser au fait qu'il y a aussi, à Paris, un attaché commercial d'ambassade... et qu'à Berne, la Division du commerce fait également des études sur nos possibilités commerciales.

les futures à l'étranger. Nous avons un Office suisse d'expansion commerciale, dont les attributions consistent entre autres, à organiser des quinzaines, qui fait des études de marché et édite des revues d'exportation. Enfin, la Semaine suisse se sent actuellement à l'étroit, se cherche une nouvelle forme de vocation et tourne des regards envious vers l'étranger. Quel est, au juste, le lien entre tous ces organismes? Quel est leur dynamisme et leur volonté de collaborer, en unissant leurs moyens tous restreints, pour aider notre pays à surmonter les difficultés qu'ils prophétisent? Ou commence leur activité effective? N'y a-t-il pas là une part trop importante de façade et de routine?

Ces questions d'organisation et de coordination, la Chambre de commerce suisse en France se les pose aussi, nous le savons. Et, elles viennent à leur heure.

● Le nombre des employés civils du gouvernement fédéral des Etats-Unis a encore augmenté de 18 000 en mars pour s'élever à 2 880 000 hommes et femmes. — (ats)

DIE TAT
ZURICH
32. Jahrgang Nr. 139 Seite 6
15 JUNI 1967
Schweizerische Handelskammer
in Frankreich

Die Schweizerische Handelskammer in Frankreich kürzlich die Zürcher Industrie zu einem sehr interessanten «Déjeuner» ins Bahnhofbuffet eingeladen. Die Teilnehmerliste ist ebenfalls sehr reichhaltig. Dr. G. O. Robert-Tissot, Präsident der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich, und Mr. Robert-Tissot, Generaldirektor der Schweizerischen Handelskammer in Paris, legten aus der Mitgliedschaft bei der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich ein sehr interessantes Zeugnis ab. Dr. Robert-Tissot erklärte, dass die Schweizerische Handelskammer in Frankreich bei uns, doch gerade in der Zeit der Erstkampagne der EWG, doppelt wichtig ist. Er erklärte, dass die Schweizerische Handelskammer in Frankreich bei uns, doch gerade in der Zeit der Erstkampagne der EWG, doppelt wichtig ist. Er erklärte, dass die Schweizerische Handelskammer in Frankreich bei uns, doch gerade in der Zeit der Erstkampagne der EWG, doppelt wichtig ist.

DER PRÄSIDENT UND DER VORSTAND DER SCHWEIZER HANDELSKAMMER IN FRANKREICH BEEHREN SICH, SIE ZUM DÉJEUNER D'AFFAIRES, WELCHES **Donnerstag den 8. Juni 1967, 12 H 15 S. T. IM BAHNHOFBUFFET ZÜRICH** IN ZÜRICH STATTFINDEN WIRD, EINZULADEN.

ANSCHLIESSEND AN DAS DÉJEUNER WIRD DER PRÄSIDENT J.-L. GILLIÉRON KURZ ÜBER DIE **gegenwärtige Situation der französisch-schweizerischen Beziehungen** REFERIEREN UND GENERALDIREKTOR G.-O. ROBERT-TISSOT ORIENTIERT ÜBER DIE DIVERSEN **praktischen Dienstleistungen** WELCHE DIE SCHWEIZER HANDELSKAMMER IN FRANKREICH HANDEL UND INDUSTRIE ZUR VERFÜGUNG STELLEN KANN, Z. B.

- Inkasso und Rechtsberatung,
- Publizität und Werbung,
- Handelsförderung,
- Marktforschung und Handelsa...

SIE WERDEN EBENFALLS FRAGEN P...

R. S. V. P.



Intérieur de l'une des grandes salles du Buffet de la Gare à Zurich.

De gauche à droite :
M. Rudolf Candrian, propriétaire du Buffet de la gare à Zurich et M. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France.

Unser wichtiger Handelspartner Frankreich

Von der gesamten Ausfuhr der Schweiz gingen im Jahre 1966 15,1 Prozent nach Westdeutschland, 10,8 Prozent nach den USA, 8,6 Prozent nach Frankreich, 8,3 Prozent nach Italien und 6,5 Prozent nach Großbritannien; von den fünf wichtigsten Handelspartnern unseres Landes steht somit Frankreich an dritter Stelle. Nach Herkunftsländern des schweizerischen Importes aus dem Ausland belegte Frankreich hinter Westdeutschland, das 29,4 Prozent aller Importwaren lieferte, und vor Italien, das am Import mit 9,9 Prozent beteiligt war, mit 14,1 Prozent sogar die zweite Stelle, während die USA mit 8,5 Prozent hier den vier-ten Rang einnahmen, gefolgt von Großbritannien mit 7,6 Prozent.

Sonderbarerweise unternehmen viele schweizerische Produzenten von Exportgütern aber

noch keine besonders großen Anstrengungen,

um den französischen Markt mehr zu erobern. Wie uns G. O. Robert-Tissot, Generaldirektor der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich, am Dienstagmittag anlässlich einer Einladung zum Lunch (oder in diesem Zusammenhang stilvoller ausgedrückt: zum «Déjeuner d'affaires»), den die «Chambre de Commerce Suisse en France» in Zusammenarbeit mit dem Kaufmännischen Directorium St.Gallen gab, im persönlichen Gespräch versicherte, liegen in Frankreich für den schweizerischen Exportmarkt noch große Felder brach. Man muß sich vergegenwärtigen, daß allein Paris eine Einwohnerzahl von 7 Millionen Menschen hat — mehr als die ganze Schweiz! — und daß Frankreich einen Markt von 50 Millionen Konsumenten repräsentiert, um zu verstehen, daß man sich in der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich über die mangelnde Initiative unserer Landsleute, französische Marktanteile zu erobern, nicht gerade glücklich fühle und es gerne sähe, wenn hier ein Mehreres getan würde. Die Schweizerische Handelskammer in Frankreich möchte dazu ihre Hilfe anbieten, und um dies der schweizerischen Wirtschaft zu sagen, veranstaltet sie dieser Tage verschiedene derartige «Déjeuners d'affaires».

Den Reigen eröffnete St.Gallen, und das hat seinen Grund darin, daß seinerzeit Anno 1916/17 die Initiative zur Gründung dieser Schweizerischen Handelskammer in Frankreich von St.Gallen aus kam, daß dieser Initiative 1918 auch der erforderliche Geldzustopf aus unserer Stadt folgte, und nicht zuletzt dem Umstand, daß St.Gallen die älteste Handelskammer der Schweiz, wenn nicht gar der Welt ihr eigen nennt, das Kaufmännische Directorium, das schon vor Jahrhunderten erste Handelsbeziehungen mit Frankreich (Lyon) pflegte. So erhielt St.Gallen die Ehre, vor Basel und Zürich dieses «Déjeuner d'affaires» erleben zu dürfen. Vertreter der wichtigsten Exportindustrien der Ostschweiz nahmen an diesem Mittagessen teil, das von Jean-Louis Gilliéron, Präsident der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich, präsiert wurde, der unter anderen wichtigen Gästen Rolf Bühler, Präsident der Union des Chambres de Commerce Suisses à l'Etranger, begrüßen konnte.

Nach dem bei angeregten Gesprächen eingenommenen Mittagessen richtete Präsident Gilliéron ein paar Worte an die Gäste. Mit wenigen Worten umriß er die Bedeutung, welche nicht nur Frankreich für die schweizerische Wirtschaft hat — wir haben einleitend schon darauf hingewiesen —, sondern vor allem auch auf die nicht zu unterschätzende Bedeutung, welche unsere kleine, aber wirtschaftlich starke Schweiz für die französische Wirtschaft hat. Im Jahre 1966 importierte die Schweiz aus Frankreich Güter für 2,4 Mia Fr.

und führte Waren für 1,2 Mia Fr. nach Frankreich aus. Die Differenz zugunsten Frankreichs belief sich mit 1,2 Mia Fr. auf genau jenen Betrag, den unser großer westlicher Nachbar aus dem gemeinsamen Markt als Handelsbilanzdefizit verzeichnete. Mit anderen Worten:

Der Handel mit der Schweiz vermochte im Jahre 1966 Frankreich das Handelsbilanzdefizit aus dem EWG-Handel zu decken!

Ander Vergleiche sind ebenfalls sehr sprechend: Der Schweizer konsumiert in einer einzigen Woche so viele französische Güter wie der Amerikaner in einem ganzen Jahr. Oder anders: Die Schweiz kauft von Frankreich mehr Güter, als alle osteuropäischen Staaten zusammen! (In Klammern sei dazu der Kommentar angebracht, den der Referent höflich verschwieg: Das Frankreich de Gaulles, das derart vom schweizerischen Handelspartner profitiert, hat es noch nicht einmal für nötig befunden, ein Mitglied des schweizerischen Bundesrates offiziell zu empfangen, während mit größtem Propagandaaufwand und Tamtam sowohl die Staatsmänner der kleinsten Entwicklungsländer wie auch die Prominenz des Ostblocks empfangen oder besucht wurde.)

Die Entwicklung des Handels mit Frankreich vollzog sich in den letzten Jahren zwar stetig, aber eher langsam. Präsident Gilliéron wies darauf hin, daß beispielsweise der Handelsverkehr Frankreich—Belgien sich seit 1962 verdoppelte, und deutete an,

vermehrte Anstrengungen von schweizerischer Seite

könnten dazu führen, daß eine ansehnliche Steigerung des Außenhandels mit Frankreich durchaus im Bereich der Möglichkeit läge. Frankreich sei bereit, gute Schweizer Qualitätsware zu kaufen und gut zu bezahlen. Er deutete ferner an, es könnten schon vor einer allfälligen Assoziation der Schweiz bei der EWG mit Frankreich für verschiedene Exportwirtschaftsgebiete, beispielsweise für den Sektor Textilwirtschaft, bilaterale Abkommen mit Frankreich ausgehandelt werden, die den entsprechenden schweizerischen Wirtschaftssparten ähnlich günstige Zollbedingungen einbringen dürften wie den EWG-Partnern. Aber eben: Man müßte über solche Punkte, wie auch über die Assoziation, Verhandlungen einleiten...

Präsident Gilliéron erwähnte abschließend verschiedene zwischenstaatliche Probleme, die ebenfalls mit solchen Verhandlungen und mit besserer Zusammenarbeit gelöst werden sollten, weil sie das Ende im wirtschaftlichen Interesse beider Länder lägen, so etwa die Koordination der Liniennetzplanung und der Anschlüsse über die Grenzen im Autobahnbau. Wo es sich nicht um zwischenstaatliche, sondern um praktische Probleme handelt, die der einzelne Schweizer Produzent oder Handelsunternehmer in Frankreich zu lösen hat, stellt sich die Schweizer Handelskammer in Frankreich mit ihren Diensten zur Verfügung. Darüber orientierte am Lunch kurz der Generaldirektor der Handelskammer in Frankreich, G. O. Robert-Tissot.

Die Schweizer Handelskammer in Frankreich zählt etwa 3000 Mitglieder. An der Spitze der Kammer steht ein Verwaltungsrat. Zurzeit beschäftigt die Kammer ein gutes Dutzend Informationsstellen. Die Kammer gibt verschiedene Informationszeitschriften heraus. Ihre Haupttätigkeitsgebiete in Frankreich sind das Inkasso und die Rechtsberatung, die Handelsförderung, die Publizität und Werbung, die Marktforschung und die Erteilung von Handelsauskünften. Die Schweizerische Handelskammer in Frankreich hat sich, nachdem sie bereits entsprechende Anstrengungen erfolgreich unternommen hat, weiterhin bemühen, für ihre Mitglieder praktischer und wirtschaftlicher zu arbeiten. Sie hofft, ihre Effizienz in Zukunft noch stärker als bisher zur Ausweitung des schweizerischen Marktanteils in Frankreich zu veranlassen und steht den Interessenten

Les nouveaux investissements suisses en France pratiquement arrêtés par les charges fiscales

déplore M. Georges Robert-Tissot lors de la 49e assemblée générale de la Chambre de commerce suisse en France

LA TRIBUNE DE GENEVE
29, JUNI 1967

Paris. — Pour la première fois depuis plusieurs exercices déficitaires, le directeur de la Chambre de commerce suisse en France a pu présenter, lundi soir au cours de la 49e assemblée annuelle de la compagnie, un compte financier faisant apparaître, pour l'exercice 1966, un excédent des recettes de 14.447,50 francs français.

Le fait est d'autant plus significatif qu'il y a quelques mois les autorités fédérales, arguant de la nécessité d'une plus grande rigueur budgétaire, avaient opposé une fin de non-recevoir à la demande de « restitution de certains frais » que leur avait adressée l'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger, dont celle de France est le membre le plus important en effectif.

Ce résultat a été obtenu grâce à une plus grande rigueur dans la gestion, d'une part, par une identification systématique des services qu'une Chambre de commerce suisse à l'étranger est en mesure de rendre, d'autre part, et enfin par une augmentation significative des abonnements aux organes d'information publiés par la compagnie, suivie d'un meilleur rendement

de la publicité. Par le fait de ces efforts conjugués, la situation financière a évolué dans le sens d'un très net et très heureux assainissement.

MM. Paul Chaudet et Robert Montandon élus au Conseil d'administration

Au cours de cet assemblée générale l'ancien président de la Contédération, M. Paul Chaudet, a été élu à l'unanimité dans le conseil d'administration ainsi que M. Robert Montandon, le nouveau directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale.

Quant aux problèmes économiques proprement dits qui préoccupent l'ensemble des échanges franco-suisses, M. Georges Robert-Tissot, directeur général de la Chambre, a notamment constaté l'accroissement plus rapide de nos exportations vers la France que de nos importations provenant de France. Il a été de 17% en 1966 pour nos exportations en regard d'un très léger fléchissement de nos importations. Bien que diminué par rapport aux années précédentes, l'excédent français demeure cependant de 1,444 milliard de francs français.

Bien que les chiffres statistiques fassent apparaître un accroissement de nos livraisons vers la France la réalité de la discrimination tarifaire se fait de plus en plus sentir, notamment par la compression des marges bénéficiaires des fournisseurs suisses. C'est la raison pour laquelle la Chambre de commerce suisse en France s'est déclarée favorable à une mise en vigueur accélérée des résultats du Kennedy-Rouffé. Elle déplore par ailleurs que les charges fiscales pesant sur les placements suisses en France n'aient pas été réduites par la nouvelle convention bilatérale de double imposition mais au contraire accrues, même qu'il a été déploré que le système français de « crédit d'impôt » ne s'applique toujours pas aux bénéfices que réalisent les étrangers: les nouveaux investissements suisses en France sont de ce fait pratiquement arrêtés.

M. Philippe de Weck directeur général de l'UBS fait l'éloge des euromarchés

L'orateur de la journée M. Philippe de Weck, directeur général de l'Union des banques suisses, a présenté un exposé fouillé sur les euromarchés financiers qui constitue la contrepartie européenne des dollars que draine vers notre continent le déficit américain des paiements ainsi que d'autres apports de devises. Depuis que l'on ne parle d'ailleurs plus d'« eurodollars » mais plus généralement d'euromarchés financiers parce que de nombreuses autres devises que le dollar sont apparues.

Un magazine financier anglais ayant fait le procès, il y a quelques mois, des banquiers suisses, parlaient des « gnomes de Zurich ». M. de Weck s'est présenté comme un exemplaire de ces gnomes, tout en faisant l'éloge de ce nouvel instrument d'investissement que sont les euromarchés, invention d'inspiration purement américaine mais totalement européenne l'heure qu'il est. C'est une véritable révélation sur nos marchés financiers et convient, selon l'orateur d'en tirer le meilleur parti. Les banques suisses s'y emploient activement. Puisque gnomes il y a pourquoi ne leur proposerait-on pas le slogan publicitaire (pour la presse britannique): The swiss gnomes work for you

Paul KELLER

LE MONDE — 28 juin 1967 LE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS FINANCIERS MONNAIES ET CHANGES nécessite une collaboration internationale déclare le directeur de l'Union des banques suisses

« Une large collaboration internationale est de plus en plus nécessaire pour résoudre les problèmes financiers qui se posent actuellement à l'Europe, et la Suisse s'y emploie », a notamment déclaré M. Philippe de Weck, directeur général de l'Union des banques suisses, au cours d'un dîner-conférence organisé lundi par la chambre de commerce suisse en France.

Rappelant l'importance grandissante de l'Euro-Marché en 1966 (13 milliards de dollars de capitaux placés à court terme), M. de Weck a affirmé que ce déficit de la balance des paiements américains, puisque des paiements américains n'auraient pu exister sans le marché de l'argent qui a concerné en 1966 l'Union des banques suisses a toujours existé sans le marché de l'argent. Quant à l'épargne à court terme européenne, la plus grande partie n'appartient qu'aux Etats-Unis. Maintien de ce grand marché européen de ce qu'on appelle le marché de l'argent, d'où le développement de ce marché européen pour sa part fournit beaucoup d'argent à l'Euro-Marché, a ajouté M. de Weck. Elle a ajouté que le premier pays créateur de ce marché, avec 2 milliards et demi de dollars à la fin de 1966. Le directeur général de l'Union des banques suisses a toutefois reconnu que la crise du certain reflux de capitaux dans l'Euro-Marché (qui concerne les placements de capitaux à long terme) grand public M. de Weck a indiqué que les émissions qui ont été lancées (43% des émissions des sociétés américaines ont lancé les premières émissions d'obligations sur le marché européen et aussitôt de nombreuses firmes françaises et européennes en général ont suivi leur exemple.)

De gauche à droite : MM. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France, Philippe de Weck, Directeur général de l'Union des banques suisses, Pierre Dupont, Ambassadeur de Suisse en France et Jacques Ruedi, Conseiller commercial près l'Ambassade de Suisse en France.



L'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger

L'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger a tenu son Assemblée Générale annuelle à Paris, le 26 mai 1967. Le Président M. Rolf Bühler, aux côtés duquel se trouvait le Vice-président M. Raymond Déonna, Conseiller National, a salué la présence de l'Ambassadeur de Suisse à Paris, M. Pierre Dupont, de l'Ambassadeur de Suisse près l'OCDE, M. Claude Caillat, de M. Robert Montandon, Directeur de l'OSEC et de M. Hermann Hauswirth, Directeur de la Foire de Bâle. Des discussions est ressorti le souci de la nécessité pour l'économie suisse de rester concurrentielle. Par ailleurs, l'Assemblée a constaté avec satisfaction les résultats positifs du Kennedy Round et a exprimé sa reconnaissance aux négociateurs suisses.

Les Chambres de commerce suisses à l'étranger estiment souhaitable qu'en Suisse les Autorités, les différentes industries, ainsi que les Associations professionnelles fassent usage de leurs compétences et de leurs expériences. De même les Chambres de commerce se préoccupent des mesures qui doivent être prises pour assurer la liaison par autoroutes entre la Suisse et les grands axes autoroutiers européens, afin d'éviter l'isolement du pays.

Le Professeur H. Bachmann, de St-Gall, a d'autre part exposé les tendances qui ressortent des derniers événements dans le cadre de la CEE, de l'AELE et du Kennedy Round. Au cours d'une discussion animée, il a répondu à de nombreuses questions pratiques.

De gauche à droite : MM. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France; Bernard de Muller, Directeur de la S.A. Chauffage Sulzer; Claude Caillat, Ambassadeur de Suisse près l'OCDE; Raymond Déonna, Conseiller national; Rolf Bühler, Président de l'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger; Robert Thyll, Président de la Chambre de commerce suisse en Autriche.



Le Chantier de la Défense

La Chambre de commerce suisse en France a terminé ses manifestations de l'année 1967 en organisant le jeudi 30 novembre pour ses adhérents français et suisses, une visite des Chantiers de la Défense avec accès au sommet des Tours ESSO et Nobel, visite des Chantiers du Réseau Express régional et de l'Îlot Wilson, prévoyant 20.000 parkings. Ce programme a remporté un grand succès auprès des quelque 130 participants et un apéritif, offert par l'ÉPAD (Établissement public pour l'aménagement de la Défense), termina cette visite de manière fort hospitalière.



Tour Nobel au pied du Pont de Neuilly

Perspective (vue de la Tour Nobel) CB 15, ESSO, CNIT, Centrale de Climatisation (Photo Jean Biaugeaud).



Un groupe au sommet de la Tour ESSO.

